

font sa gloire. Trente enfants profitent déjà de l'immense avantage qu'offre le jувénat; il y en aurait bien davantage si le local eût permis d'en admettre auparavant un plus grand nombre. Maintenant on pourrait en installer facilement une centaine dans le nouveau corps de logis; ils y seront probablement dans un avenir peu éloigné.

Les Petits Frères de Marie, déjà répandus dans toute l'Europe et jusque dans l'extrême Orient, ont des maisons de leur Institut à Québec, à Charlesbourg, à Lévis, à Saint-François de Beauce, à Saint-Romuald, et y font un bien considérable; ils méritent la reconnaissance de tous les bons citoyens. Puissent-ils croître et se multiplier pour répondre aux besoins toujours croissants de notre diocèse et de la Province de Québec!

La ville de Honfleur, en France, a été dans le mois de novembre, le théâtre de très imposantes solennités religieuses à l'occasion de la Béatification d'un de ses enfants, le Rév. P. Denis de la Nativité, religieux Carme, mort au dix-septième siècle.

Monseigneur l'Evêque de Bayeux avait ordonné un *Triduum* qui a été célébré avec une pompe extraordinaire dans la vieille église en bois de Sainte-Catherine de Honfleur où le Bienheureux avait reçu le baptême en l'an 1600.

Chaque jour du *Triduum*, un sermon a été donné par le Rév. P. Auguste, Carme de la maison de Lyon. L'éloquent orateur a rappelé d'abord le jeune Honfleurais (dont le nom dans le monde était PIERRE BERTHELOT), si édifiant dans sa piété, le MARIN habile dans sa profession, et le PILOTE en possession des honneurs les plus enviés, et malgré cela, toujours chrétien puis le CARME si grand dans son humilité; enfin le MARTYR défendant sa foi jusqu'à l'effusion du sang et supportant sans faillir les plus épouvantables tourments.

Puissent les Honfleurais, si justement fiers de leur Saint compatriote et puissant protecteur, obtenir de Dieu, par son intercession, un peu de son courage chrétien et de sa persévérance jusqu'à la mort.